Delémont.ch 04.2012 - Portrait

Didier Gisiger

AP-00264

Centre de Renfort

d'Incendie et de

Secours de Delémont

Titre du document :	Delémont.ch 04.2012 - Portrait Didier Gisiger
Identifiant du document :	AP-00264
Type de document :	Article de presse (AP)
Description :	
Mots clés :	
Emplacement :	CRISD --> Documents --> Presse
Début validité :	01.04.2012
Fin validité :	00.00.0000
Ajouté par :	Froidevaux Marius le 22.08.2014 à 18h09
Modifié par :	-
Téléchargé par :	Anonyme le 19.05.2024 à 02:22

Historique des versions :

Date de publication	*Publié par*	*Commentaires version*
22.08.2014 à 18h09 *	**Froidevaux Marius**	

** Version téléchargée*

Delémont.ch, avril 2012

LE DELÉMONTAIN DU MOIS

Didier Gisiger

«Sécuriser-Sauver-Tenir-Protéger et Maîtriser». Commandant des sapeurs-pompiers de Delémont depuis le 1er août 2010, Didier Gisiger est à la tête d'une septantaine d'hommes – et de femmes – du feu, dont 44 font partie du Centre de renfort d'incendie et de Secours de Delémont. Le 16 juin, la caserne de la rue Saint-Michel ouvrira ses portes au public et le dynamique commandant espère aussi susciter des vocations lors de cette journée.

MANUEL MONTAVON

Pour Didier Gisiger, la mission des pompiers est toujours plus exigeante.

N° 211 - AVRIL 2012

Par **Manuel MONTAVON**

Quand on demande à un petit garçon ce qu'il veut faire plus tard, il répond souvent «Je veux devenir pompier». Pour Didier Gisiger, Commandant du Centre de renfort d'incendie et de Secours de Delémont (CRISD), devenir «homme du feu» n'était pas véritablement ce qu'on appelle un rêve d'enfant. Autrefois athlète de niveau régional (400 m et saut en hauteur), il va finalement laisser derrière lui ses ambitions sportives pour devenir pompier dans le but d'aider et de venir au secours de la population.

Né le 9 juillet 1962 à Delémont, le jeune homme va grandir dans la capitale avant de s'établir à Courrendlin puis à Soyhières de 1988 à 2010, avant de revenir vivre dans son lieu de naissance. Micromécanicien de formation et détenteur d'une maîtrise en mécanique, Didier Gisiger n'a pas eu le temps de mettre en pratique ses compétences puisqu'il a tout de suite changé de domaine pour travailler dans le bâtiment après avoir été approché par une entreprise de la place.

Déléguer, c'est important

C'est ensuite «grâce» à son beau-frère de l'époque, qui était cadre au Service d'incendie et de secours (SIS) de Soyhières, que Didier Gisiger rejoint les pompiers du village: «De fil en aiguille, je me suis pris au jeu. Mais comme le fonctionnement de la structure ne me convenait pas, j'ai approché le commandant pour pouvoir suivre des cours de formation au niveau cantonal qui m'ont conduit à suivre toute la filière jusqu'à devenir instructeur fédéral puis chef de classe dans des cours fédéraux».

Le 1er août 2010, il prend enfin ses fonctions de Commandant du CRISD en succédant à son prédécesseur Jean-Marc Vaucher qui, lui-même, a assuré la transition suite au départ de Claude Ramseier le 1er janvier 2009.

Didier Gisiger s'investit à 200% dans sa fonction de commandant mais il n'hésite pas à déléguer les responsabilités à ses hommes. Tout en tenant compte des spécificités de chaque individu: «Un bon nombre d'interventions peuvent être gérées par les officiers de service du Centre de renfort. Il faut aussi faire confiance aux jeunes et leur laisser le temps d'acquérir de l'expérience. Moi, je préfère laisser faire les gens. Si tout fonctionne bien, il n'y a rien à dire, sinon je pousse mon «petit coup de gueule», explique-t-il. «Je dois aussi faire attention car il faut bien se rendre compte que j'ai à faire à des gens de milice. On ne peut pas exiger d'eux la même chose qu'une personne rémunérée. Je dois donc parfois jouer mon rôle de «patron» et de médiateur, même si cela ne plaît pas toujours forcément à tout le monde. En outre, je ne pensais pas que cet aspect-là de mon travail me prendrait autant de temps».

Le camion-échelle sauve une vie

Le commandant Gisiger a connu de nombreuses interventions, certaines dramatiques et d'autres à l'issue heureuse. L'image qui l'a le plus marqué depuis son entrée en fonctions à Delémont est l'incendie du chemin des Bâts, en août 2011, où le feu avait pris au 7e étage d'un immeuble: «Une dame d'une septantaine d'années s'était réfugiée sur son balcon derrière un parasol en toile pour se protéger des flammes et de l'épais panache de fumée». La victime a été sauvée grâce au camion-échelle, un investissement à un million consenti par la Ville qui fait dire à Didier Gisiger que «si financièrement il n'est pas amorti, à tout le moins moralement il l'est par rapport à la vie de cette personne que nous avons sauvée».

Si les pompiers sont entraînés pour faire face à la détresse des gens, il est toutefois primordial pour eux de pouvoir ensuite évacuer le stress en parlant entre eux de l'intervention ou en faisant appel à une «cellule psychologique». «Il est aussi important de partager de bons moments, par exemple lors de pique-niques ou de sorties à VTT», note Didier Gisiger, qui en profite d'ailleurs pour inviter cordialement tous les pompiers amateurs de VTT à se joindre à la balade du lundi soir des hommes du Centre de renfort.

Portes ouvertes à toutes et tous

Actuellement, le SIS Delémont compte 70 sapeurs-pompiers dans ses rangs, dont 44 font partie du CRISD qui, lui, peut être appelé à intervenir dans tout le district, voire dans tout le canton. Concernant ce dernier, le commandant souligne que les effectifs commencent à arriver à leur limite en raison des tâches et missions qui sont de plus en plus nombreuses et fréquentes. C'est pourquoi il espère susciter de nouvelles vocations au sein de la population, et notamment auprès de la gent féminine qui est à ce jour représentée par trois jeunes femmes au CRIS Delémont et une dizaine au SIS Delémont.

Le 16 juin, la population est ainsi invitée à la journée portes ouvertes du CRISD, qui permettra à chacune et chacun de découvrir les nombreuses facettes de cette activité indispensable à la sécurité de tous.

Nous y reviendrons dans notre prochaine édition.